que je lui avais demandé son opinion. Sa réponse, après avoir consulté Mgr Conroy, fut qu'on pouvait démolir les casernes ; fut-ce de vive voix ou par écrit que cette opinion me fut donnée, je ne me le rappelle pas. Je ferai encore des recherches et si je trouve quelque chose concernant les Jésuites, je me ferai un plaisir de vous le communiquer, quoique, à vrai dire, je n'en voie ni la nécessité, ni l'utilité.

Je vous prie de me croire,
Votre tout dévoué,

(Signé) C.-B. de BOUCHERVILLE.

Vraie copie,

E. G., sec.

Cette correspondance nous indique clairement les principales causes de la disparition de ce souvenir vivant des temps les plus héroïques de la colonie, et nous prouve en même temps que la conduite de l'honorable M. de Boucherville en cette circonstance ne mérite aucun blâme.